

OPPORTUNITIES AND CHALLENGES FOR TEACHING FRENCH IN CHINA

[OPPORTUNITE ET DEFI DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS
EN CHINE]

LIU Chengfu, XU Shanshan

DOI: 10.18355/PG.2015.4.2.147-157

Abstract

Although China is not in the francophone world, but it contributes significantly to the diffusion of the French language. Today, Its teaching of French has a history of more than 160 years, with a relatively complete system of courses. However, there are still many challenges for teaching French, which should be faced to have a better policy to teach this language.

Key words

teaching, French, China, opportunity, challenge

Résumé

Bien que la Chine n'appartienne pas au monde francophone, elle contribue considérablement à la diffusion de la langue française. Aujourd'hui, l'enseignement du français possède une histoire de plus de 160 ans avec un système de cours relativement complet. Toutefois, il existe encore bien des défis pour l'enseignement du français qui doivent être relevés pour une meilleure vulgarisation des politiques d'enseignement de cette langue.

Mots clés

enseignement, français, Chine, opportunité, défi

La Chine et la France, principaux berceaux des civilisations orientale et occidentale, ont apporté toutes les deux une énorme contribution aux progrès de la civilisation humaine. « *Le temps s'écoule et les époques évoluent. Les hommes et les événements passent, mais la culture reste et dure pour laisser durablement ses empreintes dans l'esprit et la vie des gens.* »¹ Grâce au dialogue et à la compréhension de la culture sino-française, l'enseignement du français en Chine a connu un essor prodigieux. Cependant, il ne faut point occulter les problèmes dans le processus de l'éducation langagière.

I Evolution historique de l'enseignement du français en Chine

1. Dans l'ancienne Chine avant 1949

¹ *Discours du premier ministre Wen Jiabao lors du 6^e Sommet d'affaires Chine-UE*, in *Chine information et reportage*, 1^{er} novembre 2010, n°21, p.6.

Un bref regard historique permet de noter que les échanges entre la Chine et la France datent de plusieurs siècles. Avant la seconde moitié du 13^e siècle, les émissaires envoyés par Louis IX ont laissé leurs traces sur la terre de l'Empire mongol.¹ Dès lors, le besoin d'apprentissage de la langue française a germé. Néanmoins, l'enseignement officiel du français en Chine n'a qu'une histoire d'environ 160 ans, qui remonte à la dynastie des Qing, où le français a été d'abord enseigné dans les écoles secondaires fondées dans les grandes villes côtières. Les enseignants à cette époque étaient principalement des missionnaires catholiques occidentaux qui sont venus en Chine à la fin du 19^e siècle pour diffuser leur influence religieuse et culturelle. La plupart d'entre eux maîtrisaient le chinois et rédigeaient leurs propres manuels. Par exemple, *Introduction à l'étude de la langue française à l'usage des élèves chinois*, écrit par un jésuite du nom d'Henri Boucher, a paru en 1884 comme un des premiers manuels publiés destiné à l'enseignement du français en Chine.²

Pour promouvoir les échanges culturels, le gouvernement des Qing a fondé aussi des établissements d'enseignement des langues étrangères en vue de former des traducteurs et interprètes. Parmi ces organismes missionnaires ou officiels où l'on enseignait le français, le Collège *Tongwen Guan*³ et l'Ecole *Yixue Tang*⁴ en étaient les plus connus⁵. D'ailleurs, les autres établissements d'enseignement, tels que les écoles supérieures ou secondaires, jouaient également un rôle important dans la diffusion du français en Chine. Citons des exemples, *Zhendao Daxue* (Université d'Aurore à Shanghai)⁶ et *Zhongfa Daxue* (Université Franco-Chinoise à Beijing)⁷, avec leurs collèges annexes, où on pouvait y étudier la langue française.

¹ Cf. http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_IX, 1^{er} avril 2015.

² ZHANG Fang, *L'enseignement du français en Chine*, in *Recherche et Enseignement des Langues étrangères*, n°1, 1992, p.24.

³ Comme le premier établissement officiel de l'enseignement du français, le Collège *Tongwen Guan* a été fondé en 1862 à Beijing et mis en oeuvre la section de français juste après celle d'anglais. Hors le Collège *Tongwen Guan* à Beijing, il y en avait aussi certains à Shanghai et à Guangzhou. A cause de l'invasion de l'Alliance des huit nations en 1900, le Collège *Tongwen Guan* a été dissolu et fusionné à *Jingshi daxuetang* (Université impériale de Beijing)³ dans l'année suivante.

⁴ En 1903, *Yixue Tang* (Ecole de Traduction) a été créée à Beijing. Par rapport au Collège *Tongwen Guan*, *Yixue tang* était presque une université moderne en manifestant une scientificité d'objet et de programme des cours. Dans cette école, on attachait de l'importance à l'enseignement de la langue maternelle et usait directement des manuels étrangers, ce qui influençait l'enseignement du français postérieur en Chine.

⁵ Il est à noter que le Collège *Tongwen Guan* et l'Ecole *Yixue tang*, noms des deux organismes, sont empruntés directement de la prononciation du chinois. Cf. XU Yan, *Histoire des méthodologies de l'enseignement du français en Chine (1850-2010)* [thèse de doctorat], Beijing : Université des langues étrangères de Beijing, 2014, pp78-103.

⁶ L'Université d'Aurore a été créée en 1903 par les jésuites français et le père Joseph Ma Xiangbo. Tout l'enseignement était en français et anglais. On y étudiait aussi bien les langues, que la géographie, la sociologie, l'histoire etc.

⁷ Fondée en 1920 sur la base de l'Ecole préparatoire du français et de l'Ecole d'Auguste Conte, l'Université Franco-Chinoise comptait parmi les universités les plus célèbres dans l'histoire de l'éducation de la Chine.

Quant aux manuels utilisés, à part *l'Introduction à l'étude de la langue française à l'usage des élèves Chinois* d'Henri Boucher mentionné, *Méthode draguée de langue française à l'usage des élèves chinois* (rédigé par les frères maristes en 1900), *Leçons de langue française illustrées (Tome1-6)* (écrit par un missionnaire jésuite nommé A·Durand) et *Le français élémentaire à l'usage des étudiants* (rédigé par Jacques Reclus en 1936)¹ etc. Ces manuels sont différents de leur contenu, mais ils partagent un point commun: celui d'avoir été achevé dans la rédaction des matériaux par des missionnaires ou des enseignants français.

2. Après la fondation de la Chine nouvelle

Avant 1949, l'enseignement du français en Chine s'était déjà bien implanté avec des progrès assez significatifs. Toutefois, force est de reconnaître que c'est après la fondation de la République populaire de Chine que l'enseignement de « la plus belle langue du monde » a commencé à prendre un grand essor.

Augmentation du nombre des établissements d'enseignement

En plus de plusieurs écoles secondaires continuant à enseigner le français, il y a des dizaines de grandes écoles dans le pays où l'on peut apprendre le français comme spécialité. Par ailleurs, dans de nombreuses universités, surtout celles des langues étrangères, le français est considéré comme une langue publique très importante. D'après les statistiques publiées par le Comité national d'Education de Chine, jusqu'en 2011, on compte 93 universités où l'on enseigne la langue française comme spécialité et plus de 200 universités comme la deuxième langue étrangère.² En 2011, à l'échelle nationale, les statistiques des étudiants en langue et littérature française inscrits :³

- En licence : 12,564 (93 universités)
- En master : 446 (26 universités)
- En doctorat : 77 (6 universités)

Au fur et à mesure de l'approfondissement de la politique de réforme et d'ouverture sur l'extérieur, de plus en plus de Chinois désirent aller à l'étranger pour voyager, étudier, travailler ou immigrer dont beaucoup choisissent la France ou les pays francophones. A partir de ce moment, on note l'émergence d'institutions de formation linguistique comme l'Alliance Française, modèle de l'échange culturel sino-français. Cette institution s'emploie à enseigner la langue française et à délivrer des diplômes spécifiques ou ceux définis par le Ministère français de l'Education.

¹ Cf. TANG Ying, *Enseignement du français en Chine et propositions de réforme* [mémoire de maîtrise], Changsha : Université du Centre-Sud, 2008, pp.9-12.

² Cf. CAO Deming (dir), *Rapport sur le développement de l'enseignement supérieur du français première langue étrangère en Chine*, Beijing : Foreign Language Teaching and Research Press (FLTRP), 2011, p.6.

³ ZHAO Huiqin, *Impacts de l'Internet sur l'enseignement supérieur du français en Chine* [mémoire de maîtrise], Beijing : Institut de Diplomatie, 2010, p.10.

Aujourd'hui, on peut trouver l'Alliance Française dans 11 villes chinoises telles que Wuhan, Nanjing, Chengdu, Xi'an, Dalian etc.

ii Amélioration du corps professoral

Avec le développement de l'enseignement et des écoles des langues étrangères, la quantité et la qualité des enseignants de français se sont améliorées. Durant les années 1950, il n'y a que des universités prestigieuses qui pouvaient se profiter de l'aide des experts soviétiques. Cette situation n'a guère connu de changement jusqu'à l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises en 1964. Depuis lors, surtout grâce à la réforme économique et l'ouverture, les enseignants chinois ont davantage les possibilités d'aller en France ou dans les pays francophones pour se perfectionner, ce qui en retour favorise l'enseignement du français en Chine. Selon les statistiques officielles, en 2011, le corps professoral de français se divise en :¹

- Professeur titulaire : 91
- Professeur adjoint : 196
- Maître assistant : 243
- Chargé de cours : 206

iii Evolution des manuels et des méthodes d'enseignement

Comme mentionné précédemment, la grande majorité des manuels de français utilisés avant la Libération de 1949 ont été rédigés par des missionnaires ou des diplomates. En effet, l'enseignement du français ne s'était pas systématisé et les méthodes manifestaient une simplicité. Au début des années 1960, l'Université des langues étrangères de Beijing, commandé par le Ministère chinois de l'Education, a rédigé un manuel universitaire en coopération avec les experts français, lequel a été révisé et republié à plusieurs reprises. A partir des années 1990, avec l'accroissement de l'investissement national dans l'éducation et le développement de l'enseignement supérieur, de nombreux professeurs chinois ont commencé à écrire les manuels de français divers parmi lesquels on peut citer *Le Français (Tome 1-4)* de MA Xiaohong, professeur à l'Université des langues étrangères de Beijing, *Histoire de la littérature française* de LIU Mingjiu, chercheur à l'Académie chinoise des Sciences sociales et *Cours de traduction du français en chinois* de XU Jun, professeur à l'Université de Nanjing etc. Par ailleurs, on a introduit des manuels de français d'édition originaire, par exemple, *Reflét, De vive voix, Interlignes, Le Français et la vie.*² Au 20^e siècle, les livres d'enseignement du français se diversifient jour à jour et comprennent presque toutes les disciplines. Néanmoins, pour ce qui concerne l'enseignement de la langue française, les manuels restent toujours les mêmes dans les années 1990, ce qui met en lumière un inévitable problème, à savoir la grande coupure entre le contenu des livres et la réalité de la vie quotidienne.

¹ ZHAO Huiqin, *Impacts de l'Internet sur l'enseignement supérieur du français en Chine* [mémoire de maîtrise], Beijing : Institut de Diplomatie, 2010, p.10.

² Cf. ZHANG Fang, *L'enseignement du français en Chine*, in *Recherche et Enseignement des Langues étrangères*, n°1, 1992, pp.26-27.

Si l'on peut dire que les manuels d'enseignement du français font montre de stabilité, les méthodes d'enseignement sont plus flexibles et variées. Pendant une longue période, « la méthodologie traditionnelle »¹, basée sur la grammaire, occupait une place très importante dans l'approche d'enseignement. Jusqu'en 1964, « la méthodologie audio-orale » et « la méthodologie audio-visuelle »², à la mode dans les pays occidentaux en ce temps-là, ont été introduit dans l'enseignement du français en Chine. Quoique ces deux méthodes mettent l'accent sur les objectifs d'enseignement différents et même en conflit, les enseignants reconnaissent leurs caractéristiques par la pratique à long terme et les emploient synthétiquement. Ce qui traduit l'existence d'une pensée pédagogique dite de « l'éclectisme ». « Il reste à choisir dans ce syncrétisme ce qui est le meilleur, puis, à trouver un point d'équilibre où les éléments choisis se connectent en harmonie ».³ A propos de l'enseignement de la langue française, il importe non seulement d'apprendre les connaissances élémentaires aux étudiants, mais aussi de cultiver la capacité audio-orale et audio-visuelle dans le but de leur permettre de s'adapter à la vie communicative.

II Raisons du développement de l'enseignement du français en Chine

1. Coopération globale sino-française

Le 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises en 2014 marque l'entrée des deux pays dans une nouvelle étape de développement d'échanges dans de nombreux domaines tels que la politique, l'économie, la culture et l'éducation. Le 27 janvier 1964, la France a établi un dialogue diplomatique avec la République populaire de Chine à l'initiative du général de Gaulle. Ce geste audacieux à l'époque a été apprécié par les autorités chinoises et a été à la base d'un dialogue constructif. En effet, les relations sino-françaises ont favorisé énormément l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et d'autres pays développés occidentaux.

Etant donné la relation politique stable et harmonieuse, la coopération économique et commerciale sino-française s'est développée rapidement de sorte que le volume annuel du commerce bilatéral a augmenté progressivement de 30 millions de dollars avant l'établissement des relations. Le gouvernement chinois considère toujours la France comme partenaire économique important. Actuellement, parmi les membres de l'Union Européenne, la France est le quatrième partenaire commercial de la

¹ Cf. XU Yan, *Histoire des méthodologies de l'enseignement du français en Chine (1850-2010)* [thèse de doctorat], Beijing : Université des langues étrangères de Beijing, 2014, pp78-161.

² Cf. XU Yan, *Histoire des méthodologies de l'enseignement du français en Chine (1850-2010)* [thèse de doctorat], Beijing : Université des Langues étrangères de Beijing, 2014, pp299-307.

³ XU Yan, *Histoire des méthodologies de l'enseignement du français en Chine (1850-2010)* [thèse de doctorat], Beijing : Université des Langues étrangères de Beijing, 2014, p152.

Chine et le deuxième pays d'origine des importations chinoises. Au sein de l'Union Européenne, la France est aussi la première source des importations chinoises de technologie. Pour cette raison, les besoins en personnel spécialisé en français s'accroissent de jour en jour à mesure que le nombre des apprenants de français augmente chaque année. On peut aussi constater que la demande des hommes capables de s'exprimer en français s'étend au delà des domaines traditionnels (la linguistique, la littérature et la traduction) à ceux émergents tels que la culture, les affaires politiques ou commerciales, etc.

En ce qui concerne l'échange et la coopération internationaux, ils sont batis sur un respect profond voir même affectif au point que le Président Xi Jinping à maintes reprises souligne que : « *La relation entre les deux pays se base sur l'affection entre les civils des deux pays.* »¹ Il est de fait que la communication des deux peuples profite essentiellement de bonnes relations diplomatiques sino-françaises. Le premier Centre Culturel à l'étranger, établi par la Chine, se situe à Paris. D'ailleurs, l'Année culturelle Chine-France, a été comme une innovation majeure dans l'histoire des échanges culturels entre la Chine et l'Europe. C'est également le plus grand événement en matière d'échanges culturels de la Chine avec l'étranger depuis la fondation du pays. En tant que pays avec une longue histoire, la France attire beaucoup de Chinois non seulement par son beau paysage, mais aussi pour l'opéra, le ballet, les sports, la gastronomie, la mode, le cinéma, etc. C'est le charme unique français qui fait apprendre de plus en plus de Chinois le français. Dans le même temps, en raison de son excellente qualité de l'éducation, les frais abordables de la scolarité et de subsistance, la France est devenue l'un des pays les plus recherchés pour les études en Chine.

Au niveau linguistique, l'enseignement du français s'épanouit en Chine pour les avantages de cette langue. Le français, langue officielle ou langue commune dans plus de quarante pays et régions, est la deuxième langue romane du plus grand nombre d'utilisateurs après l'espagnol. « *Elle est une des six langues officielles et une des deux langues de travail (avec l'anglais) de l'Organisation des Nations unies, et langue officielle ou de travail de plusieurs organisations internationales ou régionales, dont l'Union européenne.* »² En bref, le français jouit d'un grand prestige par la syntaxe stricte, l'expression précise et la belle prononciation.

2. Impact de l'Internet sur l'enseignement

Avec le développement rapide des sciences de l'information et de la communication, notamment la naissance du premier ordinateur personnel en 1978, la vulgarisation de l'Internet est devenue une tendance universelle à laquelle personne ne peut résister. En matière de l'éducation, conformément aux *Exigences du programme de l'enseignement supérieur*

¹ Cf. GAO Ruifeng, *L'essor prodigieux de l'enseignement du français en Chine et le 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France*, in *Commerce*, n°25, 2014, p253.

² Cf. http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais#Influence_dans_d.27autres_langues, 31 mars 2015.

de l'anglais, dressées par le Ministère de l'Éducation de la Chine en 2007, « toutes les universités devraient faire pleinement usage des multimédias et de la technologie de réseau, et remplacer l'enseignement en classe (basé sur le travail de l'enseignant) par un nouveau modèle d'enseignement. S'appuyant sur la technologie moderne de l'information, le nouveau modèle d'enseignement pourrait se dégager des contraintes temporelles et spatiales, et se développer vers l'apprentissage individualisé et autonome. »¹ A cet égard, l'Internet exerce un impact considérable en l'enseignement des langues étrangères, y compris celui du français en Chine.

Par rapport aux méthodes d'enseignement/apprentissage traditionnels, l'avantage de l'Internet est d'être doté de caractéristiques assez importants, qui se reflètent dans les aspects suivants :

Premièrement, le développement de l'Internet, accompagné de celui des multimédias, procure une foule de ressources pédagogiques aux enseignants et étudiants. En parcourant les pages sur l'Internet, on peut être au courant des nouvelles quotidiennes, connaître les mots à la mode et accumuler les matériaux pour améliorer la capacité audio-orale. De plus, les écoles peuvent mettre pleinement leurs avantages de la discipline en téléchargeant les précieuses ressources pédagogiques pour créer un réseau partagé.

Deuxièmement, l'Internet rend les méthodes d'enseignement plus vifs et compréhensibles. En général, les méthodes traditionnelles se composent d'un tableau noir, de la craie et d'un enseignant. L'intervention de l'Internet a commencé à changer cette situation et transforme le contenu d'apprentissage abstrait en celui concret et intéressant. Comparé à d'autres disciplines, le but de l'enseignement des langues étrangères est de cultiver une capacité globale d'audition, de parole, de lecture, d'écriture et de traduction. Grâce à l'interactivité de l'Internet, les étudiants peuvent aborder les matériaux par des moyens divers afin de répondre aux besoins de la communication de la société.

Troisièmement, la durée d'un cours se limite à 45-50 minutes pendant laquelle les exercices et la pratique d'une langue étrangère restent encore insuffisants. Dans ce cas, l'Internet permet aux étudiants de se débarrasser des restrictions de temps, de lieu et d'horaire des cours. En fonction de leurs propres circonstances, les étudiants peuvent télécharger diverses formes de matériaux telle que l'article, le power point, la vidéo etc., ce qui montre pleinement l'efficacité de l'auto-apprentissage.

3. Interaction entre l'enseignement et la recherche

En plus des deux raisons ci-dessus, les activités de recherche des enseignants jouent également un rôle important dans l'amélioration de l'enseignement du français. « Surtout depuis les années 1980, les universités ou les instituts de recherche organisent périodiquement des activités de recherche entre départements, collèges, universités, régions et

¹ Cf. Département de l'enseignement supérieur du Ministère de l'Éducation national, *Exigences du programme de l'enseignement supérieur de l'anglais*, Shanghai : Presse de l'Éducation des Langues étrangères de Shanghai, 2007.

même nations. »¹ Dans ce contexte, les recherches sur la linguistique, la littérature, la traduction et d'autres aspects relatifs émergent à grande échelle, ce qui en retour perfectionne l'enseignement. En d'autres termes, les activités de recherche et l'enseignement s'encouragent et se complètent mutuellement.

Dans une variété de recherches, celle pédagogique est la clé pour améliorer l'enseignement du français. En analysant les articles académiques sur l'enseignement du français, publiés dans les publications importantes nationales au cours des 10 dernières années, on constate que le contenu des recherches est réparti principalement dans les domaines suivants:

A l'égard des méthodes pédagogiques, où il est accordé le plus d'attention. Aide pédagogiques, mode d'enseignement, application de la linguistique à l'enseignement, etc., ceux-ci font l'objet des recherches à l'époque actuelle; Au sujet des idées pédagogiques, les chercheurs étudient essentiellement la réforme de l'enseignement et le rôle de la culture dans l'éducation des langues. Par exemple, une chercheuse chinoise souligne la valeur de l'enseignement de la culture en estimant que celui-ci est l'approfondissement et l'objectif de l'éducation des langues étrangères²;

En matière des manuels scolaires, on fait l'analyse des manuels d'édition originaire ou l'exploration de l'adaptation des matériaux à l'enseignement en combinant les approches pédagogiques. Citons un exemple, au point de vue de Zhou Li, professeur de l'Institut des langues étrangères de l'Université de technologie de Wuhan, « *dans Reflets on crée un vécu motivant auquel les étudiants peuvent se référer pour assimiler le français comme expression d'une culture* ». ³

Quant à l'étude sur des apprenants, ce qui attire la plus d'attention, c'est l'enquête des besoins d'apprentissage, l'évaluation de l'étude et l'analyse psychologique.

En outre, en tant qu'institut de recherche national, l'Association Chinoise des Professeurs de Français (ACPF) sert d'exemple pour l'enseignement du français dans tout le pays. Chaque année, les représentants de l'enseignement du français se réunissent dans l'intention d'échanger des vues sur la réforme de l'enseignement et l'amélioration de la recherche scientifique. Comme support d'évaluation de l'enseignement du français, cet institut guide les enseignants et les apprenants dans leurs études.

III Défis de l'enseignement du français en Chine

La Chine voudrait s'intégrer au monde, et en même temps ce dernier a besoin de la comprendre. A l'époque actuelle, les circonstances historiques posent de nouveaux défis pour l'enseignement des langues étrangères en Chine, y compris celui du français. Le fait est que la propagation d'une

¹ ZHANG Fang, *L'enseignement du français en Chine*, in *Recherche et Enseignement des Langues étrangères*, n°1, 1992, p.26.

² Cf. WANG Qiong, *Analyse de l'enseignement du français et de la culture dans l'Alliance Française de Wuhan*, in *Etudes françaises*, n°2, 2002, p.108-112.

³ ZHOU Li, *Atouts de la méthode Reflets pour le public de l'Alliance Française de Wuhan*, in *Etudes françaises*, n°4, 2006, p.93.

langue dépend non seulement de l'enseignement, mais aussi de l'apprentissage des étudiants. Autrement dit, les enseignants et les apprenants forment un ensemble et s'associent inséparablement dans l'éducation langagière.

1. Problèmes de l'apprentissage

Comme mentionné dans la partie II, l'application de l'Internet améliore plus ou moins la capacité d'auto-apprentissage des étudiants. Toutefois, personne ne peut nier que cette capacité des apprenants de français reste encore insuffisante. Au point de vue psychopédagogique, l'auto-apprentissage désigne « un processus d'étude au cours duquel on fixe des objectifs, élabore des plans, choisit des méthodes, contrôle l'avancement et évalue des résultats de l'étude de façon consciente »¹. Contrairement aux approches traditionnelle dites « l'étude passive », l'auto-apprentissage est une voie moderne par laquelle l'étudiant met en pratique indépendamment l'analyse, l'exploration et la création afin d'atteindre l'objectif des études.² Mais à travers l'enquête, la plupart des étudiants spécialisés en français considèrent les devoirs comme la seule façon parascolaire sans lesquels ils ne savent pas quoi faire. En effet, les apprenants dépendent trop des enseignants au point que ceux-là ne peuvent établir un programme d'étude digne de ce nom avec dans le même temps une capacité d'auto-apprentissage qui reste à améliorer.

D'ailleurs, l'enquête révèle l'insuffisance en communication orale des apprenants. La langue est un art de communication sans laquelle la première n'existe plus. Donc, la compétence communicative se traduit essentiellement par l'utilisation des langues étrangères des apprenants dans une variété d'interactions sociales. C'est-à-dire, les étudiants peuvent, en fonction de différentes situations, utiliser convenablement les langues étrangères pour obtenir l'effet de la communication. En fait, d'une part, plus de la moitié des étudiants de français en Chine sont capables de passer les examens spécialisés, mais d'autre part, quand il s'agit de pratiquer, ils ne peuvent bien souvent pas trouver des expressions appropriées et précises, ce qui montre leurs bonnes connaissances en grammaire et le manque de compétence communicative.

2. Problèmes de l'enseignement

Avec la mondialisation, ce qui importe pour favoriser la diffusion des langues étrangères, c'est d'explorer un certain enseignement pragmatique et efficace. Mais pour le moment, les problèmes de l'enseignement du français en Chine sont les suivants :

D'abord, le contenu de l'enseignement s'écarte de la réalité. Quant au contenu scientifique, il ne s'agit pas seulement d'enseigner les connaissances linguistiques, mais encore de fournir des opinions sur les

¹ FENG Wei, *Psychologie de l'éducation supérieure*, Chongqing : Presse de Chongqing, 2006, p.380.

² ZHANG Mingli, *Etude sur les problèmes et les suggestions de l'enseignement universitaire du français*, [mémoire de maîtrise], Chengdu : Université du Sud-Ouest, 2013, p.22.

méthodes, les pensées et d'autres aspects importants. Cependant, les principaux manuels de français en Chine d'aujourd'hui demeurent encore ceux utilisés durant le 20^e siècle, qui semblent un peu surannés et conduisent à une coupure entre le contenu du texte et l'époque actuelle. De plus, à cause du manque de supports c'est-à-dire d'images, de vidéos et d'autres didacticiels multimédias, les étudiants ont de la difficulté à améliorer leur expression orale et à utiliser la langue des manuels dans les situations de vie.

Ensuite, la didactique traditionnelle domine dans la classe. Les méthodes d'enseignement scientifiques doivent susciter l'intérêt des étudiants et mobiliser pleinement leur enthousiasme et initiative. Mais en fait, l'obstacle de l'enseignement du français en Chine tient à la méthode traditionnelle, c'est-à-dire à la méthode « grammaire-traduction » dominante. « *La principale critique que l'on peut faire à la méthode <grammaire-traduction> est qu'elle demande aux apprenants de réfléchir en L1 sur des règles d'une L2² dont ils n'ont encore aucune expérience sensible, de raisonner sur ce qu'ils ne connaissent pas encore, ce qui les conduit à apprendre ces règles par cœur sans être à même de vraiment les comprendre, le psittacisme l'emportant sur l'intelligence.* »³ En outre, bien qu'elle soit introduite dans la classe, « l'approche communicative reste un décor facultatif de par la relative faible importance accordée à l'interaction, au sens et à l'autonomie »⁴.

Finalement, il existe des défauts dans le système d'évaluation de l'enseignement. La réforme de l'éducation met l'accent sur l'évaluation globale des qualités des étudiants, surtout celles-ci d'innovation et de pratique. Au niveau de l'enseignement des langues étrangères, il faut évaluer les connaissances linguistiques des apprenants ainsi que leur compétence de communication. Mais pour l'instant, le système d'évaluation en vigueur donne la priorité aux examens de la grammaire au lieu des connaissances culturelles et d'autres domaines cognitifs. Donc, ce système n'est pas favorable à refléter avec précision l'efficacité de l'enseignement et à améliorer la qualité globale des étudiants.

En conclusion, l'enseignement du français en Chine nous permet non seulement de communiquer avec les francophones du monde, d'apprendre les connaissances et les technologies avancées dont nous avons besoin, mais aussi d'élargir nos points de vue sur la situation internationale. Etant donné la coopération globale et les échanges culturels internationaux, nul doute qu'il y a et aura une belle perspective pour l'enseignement du français en Chine et que le marché de la langue française sera plus large et florissant. Certes, l'enseignement du français se développe progressivement

¹ L1 indique la langue maternelle.

² L2 indique la langue étrangère.

³ BESSE Henri, *Un point de vue sur l'enseignement du français en Chine*, in *Synergies Chine*, n°6, Revue du GERFLINT, 2001, p.251.

⁴ HU Yu, *Place du communicatif et didactique dans les représentations d'enseignants chinois de français*, in *Synergies Chine*, n°6, Revue du GERFLINT, 2001, p.117.

en Chine aujourd'hui, pourtant de nouveaux défis nous attendent et nous font réfléchir sur la réforme de l'enseignement. Ce qui importe aux enseignants/apprenants de français, c'est d'acquérir d'abord les connaissances élémentaires et puis une parfaite compétence de communication.

Bibliography

- CARDON-QUINT, C. 2010. L'enseignement du français à l'épreuve de la démocratisation (1959-2001). *Paedagogica Historica* 46. Pp. 133-148.
- GAO X.S. (Andy) – LIAO Y.Y. – LI Y. X. 2014. Empirical studies on foreign language learning and teaching in China (2008-2011). *Language Teaching* 47. pp 56-79.
- HOARE, P. 2010. Content-based language teaching in China: contextual influences on implementation. *Journal of Multilingual and Multicultural Development* 31. pp 69-86.
- KENNEDY, S. – BLANCHET, J. – T ROFIMOVICH, P. 2014. Learner Pronunciation, Awareness, and Instruction in French as a Second Language. *Foreign Language Annals* 47. pp 79-96.
- MAZIÈRES, F. 2014. Sociolinguistic survey and the "diffusion-reception" of French abroad: The example of French high schools of the Agency for the French teaching abroad. *Synergies Espagne* 7. pp 109-123.
- MEIBODI, N.A. – GHARAEI, Z. 2012. Teaching French as a foreign language to Iranian adult learners: Problems and solutions. *Mediterranean Journal of Social Sciences* 3. pp. 155-160.
- MISTARI, H. E. 2013. The teaching/learning of French as foreign language in Algeria: A new methodology for which classroom practices? *Synergies Algerie* 18. pp. 39-51.
- PACURAR, E. – ABBAS, N. 2015. Analysis of French secondary school teachers' intention to integrate digital work environments into their teaching practices. *Education and Information Technologies* 20. pp. 537-557.
- STERN, H. H. 1983. *Fundamental concepts of language teaching*. Oxford: Oxford University Press.
- YU, L. M. 2009. *Bilingual instruction in China: A global perspective*. Beijing: Foreign language Teaching and Research Press.
- ZHANG Z. D. 2006. Innovation and development of foreign language teaching in China. *Frontiers of Education in China* 1. pp. 577-588.

Prof. dr. LIU Chengfu
XU Shanshan
French language and literature
Foreign Languages Institute
Nanjing University.
lcf0011@sina.com
honeysusan@live.cn